

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 1

Vorwort: Le bénévolat n'est pas mort!

Autor: Nyffenegger, Eveline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bénévolat n'est pas mort!

Eveline Nyffenegger

Sous le patronage de la Société suisse du Sport-Toto, l'Association suisse du sport (ASS) et l'Ecole fédérale de sport de Macolin ont organisé à Klosters, du 13 au 17 septembre dernier, un séminaire sur le bénévolat. Quelque cinquante participantes et participants exerçant une activité bénévole dans les milieux sportifs et autres ont échangé leurs expériences et ont réfléchi sur le sujet. MACOLIN en a fait le point fort de ce numéro.

Porté aux nues par les uns, critiqué par les autres, le bénévolat ne laisse personne indifférent. Ou presque. Mais, indéniablement, il est indispensable à la bonne marche des sociétés en particulier, et de la société en général!

Sans lui, comment les clubs de petite et de moyenne importance, aux maigres ressources financières notamment, pourraient-ils survivre? La valeur économique que représente le bénévolat est impressionnante et fait rêver certains politiciens qui voient déjà, là, matière

à imposition pour renflouer les caisses vides de l'Etat. Oui, le bénévolat a aussi un prix à une époque où «le temps, c'est de l'argent!».

Les personnes qui s'adonnent au bénévolat ont des motivations propres, toutes aussi valables les unes que les autres et, de plus, elles y trouvent aussi leur compte: elles peuvent s'engager dans une action en toute liberté, laisser place à leur créativité, être reconnues, appréciées, s'épanouir dans un environnement propice. C'est du moins ce qu'elles pensent au début.

Mais le bénévolat a aussi ses détracteurs: les bénévoles n'occupent-ils pas des places de travail qui pourraient être attribuées aux chômeurs? Je

me souviens également d'une conférence donnée aux confins d'une campagne vers le milieu des années septante. Elle était destinée aux femmes, à qui l'on demandait de mieux prendre conscience d'elles-mêmes. On les rendait attentives au fait que leur travail de bénévole, pour être reconnu, devait être rétribué. Cela a du moins eu le mérite de faire avancer leur cause, car trop et trop peu gâtent le jeu.

Tous ne sont pas interpellés par le bénévolat. Tous n'ont pas le temps d'appartenir à un club dans lequel il faut payer de sa personne. On préfère pratiquer son sport de prédilection dans un centre où on règle en espèces les services qu'on choisit, un point c'est tout!

Il y aurait encore bien d'autres cas de figure qu'il serait fastidieux de relever ici. Chacun de nous en connaît dans son entourage et pourrait en parler.

L'examen du bénévolat sous toutes ses coutures,

à Klosters, va certainement être bénéfique à sa cause. En effet, «un mode d'emploi» en cours de réalisation permettra d'utiliser au mieux cet outil magique.

Le bénévolat n'est pas mort, bien au contraire! Il fleurit là où vivent des personnes de bonne volonté, là où existe la conscience d'appartenir à une communauté, là où existe l'amour du prochain tout simplement.

Je me permets de sortir ici du milieu du sport pour saluer la mémoire de Mère Sofia qui vient de quitter ce monde, et dont l'action bénévole a permis à des défavorisés, en marge des structures de la société, de retrouver leur dignité. ■

